

LE RÔLE DE LA GRAMMAIRE DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGÈRE

Malik Garba, Ph.D

Department of French Studies Tai Solarin University of Education, Ijagun, Ogun State, Nigeria,
Email: garbam@tasued.edu.ng ORCID NO: 0009-0003-9404-9576

Kabiru Damilare Adekunle. Department of French Studies, Tai Solarin University of Education, Ijagun, Ogun State, Nigeria. Email: adekunlekd@tasued.edu.ng ORCID NO: 0009-0009-6520-0840

Ezekiel Oladele Tanitolun, Ph.D
Department of French Studies, Tai Solarin University of Education, Ijagun, Ogun State, Nigeria.
Email :
tanitolunneo@tasued.edu.ng
ORCID NO: 0000-0002-9425-6575

Résumé

La grammaire, comme nous le savons, est la partie intégrante d'une langue. Perceptible à ceux qui l'ont étudiée, ce n'est pas tout locuteur d'une langue qui observe les règles de la grammaire dans ses données linguistiques, car la grammaire est dense et elle n'est pas économique à l'écrit, elle fait la dissemblance dans le parler ou l'écrit d'un intellectuel à l'autre. La grammaire d'une langue nous informe le comportement et les tournures phrastiques d'une langue qui caractérisent l'enseignement et l'apprentissage d'une langue, notamment une langue étrangère. Cet article renvoie alors au rôle de la grammaire dans l'enseignement et l'apprentissage du français, en éclaircissant quelques aspects vus saillants de ces rôles, et qui seront utiles pour l'étudiant de langue, notamment le français et son enseignement. En exploitant la théorie de la Grammaire Générative Transformationnelle de Noam Chomsky (1970) et

d'une méthodologie d'exploitation documentaire, nous trouvons que la grammaire est d'un part, la description de la compétence intrinsèque du locuteur ou auditeur idéal et, de l'autre part, nous constatons que la grammaire est fonctionnelle, phonétique, contextuelle, manipulatrice, soutenue et lexico sémantique.

Mots-clés: Apprentissage, Enseignement, Grammaire, Langue, Rôles.

Abstract

Grammar, as we know, is an integral part of a language. Perceptible to those who have studied it, not every speaker of a language follows the rules of grammar in their linguistic data, as grammar is fluid and not strictly adhered to in written form; it creates differences in the speech or writing of one intellectual compared to another. The grammar of a language informs us about the behavior and

syntactic structures that characterize the teaching and learning of a language, especially a foreign language. This article focuses on the role of grammar in language teaching and learning, highlighting some key aspects of these roles, which will be useful for language students, particularly those studying French and its teaching. Using Noam Chomsky's (1990) Theory of Transformational Generative Grammar and a documentary research methodology, we find that grammar, on one hand, describes the intrinsic competence of the ideal speaker or listener, and on the other hand, we observe that grammar is functional, phonetic, contextual, manipulative, formal, and lexicosemantic.

Key-words: Grammar, Language, Learning, Roles, Teaching.

Introduction

La grammaire fait la beauté d'une langue et la beauté d'une langue est la grammaire. Lorsque quelqu'un bien doté de la grammaire s'exprime, les tournures grammaticales riches et correctes se reflètent dans ses expressions. C'est la raison pour laquelle nous pourrions justifier la langue française comme une langue grammaticalement très riche à l'oral. L'écrit est second de l'oral et c'est pourquoi nous disons que l'oral prime l'écrit. Dans les expressions écrites par exemple, bel et bien, les accords grammaticaux se manifestent. La plupart de ces accords n'ont pas de valeur phonétique. La langue est innée, notamment à l'oral. C'est pourquoi Leclerc (1997) définit la langue comme un

biais de communication innée ayant des comportements psychologiques permettant des situations de communications socioculturelles. Savoir parler une langue est différente de la savoir écrire. Ce que l'on parle est innée ou naturel, et c'est pourquoi la langue est aussi perçue comme l'ensemble des signes vocaux propres à une communauté. Ces signes vocaux sont des conventions naturellement innées, voire la langue maternelle de chaque individu. L'étudiant du français ayant déjà dans son universitaire linguistique, sa langue autochtone et officielle avant son introduction à l'apprentissage du français exige à ce niveau la nécessité d'avoir quelques acquis de base de la grammaire du français en dehors des éléments grammaticaux présentés dans nos programmes d'étude appelés curriculum d'un niveau d'étude à l'autre. Nous avons observé en tant qu'enseignant du français qu'il y a certaines lacunes, non apprises, et qui entravent la connaissance fondamentale de la grammaire chez les étudiants du français, langue étrangère, surtout les étudiants des pays anglophones tel que le Nigéria. Ces aspects lacunaires discutés dans ce travail et qui sont comme des tremplins pour l'enseignement et l'apprentissage du français sont à savoir : la grammaire phonétique, la grammaire fonctionnelle, la grammaire manipulatrice, la grammaire soutenu, fonctionnelle et ainsi de suite.

Cadre théorique

La théorie lexicaliste et de structure générée par la syntaxe proposée par Chomsky, N. (1970) a été explorée dans cet article. Le principe fondamental de l'hypothèse lexicaliste est que le système de

grammaire assemble les substantifs ou les mots dans un ordre logique transmissible de l'oral à l'écrit ou vice versa. Ceci implique qu'il y a l'harmonie entre l'oral et l'écrit. Le terme lexicaliste fait référence à la linguistique générative de Noam Chomsky dans des situations morphosyntaxiques où les lexèmes, les désinences, les monèmes, les particules ou au plus complexe les mots qui sont à la base d'une énonciation sémantico-compréhensible. Cette théorie nous fait savoir que le mot doit être compris dans son usage connotatif bien que dénotatif. La tournure phonético-phonologique et les éléments morpho-syntaxiques s'entrelacent dans l'harmonie logique de la structure langagière.

Méthodologie

Notre méthodologie pour ce travail est axée sur nos expériences en tant qu'enseignants du niveau supérieur. Il s'agit d'une méthode de recueil de données qui nous a mené à observer la connaissance de la grammaire dans les expressions de nos étudiants, mêmes ceux de la quatrième année universitaire. Ces observations à leur insu dans plusieurs expressions à l'oral et à l'écrit, mais notamment à l'oral, nous ont fait former ce corpus de recherche.

La structure grammaticale du français

Le français connu comme une langue à oxyton a des aspects qui ne sont pas relatifs à d'autres langues qui ne sont pas flexionnelles, c'est-à-dire des

langues isolantes. Selon Tanitolorun, E. (2022 : 177), les langues flexionnelles comme le français sont des langues ayant la flexion, c'est-à-dire, les langues qui admettent des accords grammaticaux ou des adéquations syntaxiques. La structure du français au sein duquel nous avons des accords grammaticaux distingue cinq classes d'élément variable à savoir : le déterminant, le nom, le verbe, le pronom, et l'adjectif. Nous avons aussi des classes d'éléments invariables qui sont l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. Ainsi, l'accord grammatical a affaire avec la notion et la connaissance fondamentale de ces éléments de la structure grammaticale, par d'abord l'enseignant et ensuite par l'apprenant. Cette capacité selon Evelyne Sirejols et al, (1999 :3) va apporter à l'étudiant une grande maîtrise de langue en lui donnant l'occasion d'affirmer sa compétence linguistique et à même temps sa compétence de communication en français. L'étudiant doit se faire savoir la différence entre la structure grammaticale de sa langue maternelle et celle du français langue cible. Par exemple, les deux structures syntaxiques fondamentales du français sont :

S.V.O. Sujet, Verbe et Objet

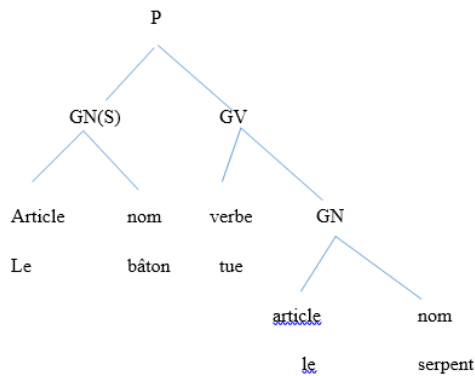
S.O.V. Sujet, Objet et Verbe

Le bâton / tu / le serpent.

S V O

Le bâton / le / tue

S O V



Les autres structures syntaxiques auxquelles nous pourrions faire allusion sont les compléments de circonstances qui répondent aux questions suivantes :

Où (de lieu)

Quand (de temps)

Comment (de manière)

Combien (de quantité)

Pourquoi, de but ou de raison.

Nous avons aussi remarqué que les propositions et les concordances de temps sont aussi des éléments syntaxiques du français qui doivent se mettre en relief dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère.

La Grammaire Comme Le Contenu Principal D'une Expression

Selon Grevisse et al (1980 : 8), l'homme peut communiquer avec ses semblables au moyen de gestes mais le moyen le plus précis et le plus riche est le langage. La grammaire est l'ensemble des règles permettant de parler ou d'écrire correctement. Elle est aussi selon eux, l'étude systématique des éléments constitutifs et du fonctionnement de la langue. De leur point de vue, parmi les éléments de la langue qui sont étudiés, on distingue la phonétique et la phonologie qui étudient l'une les sons et l'autre les phonèmes. Il y a l'orthophonie ou l'orthoépique qui donne les règles de la bonne prononciation. L'orthographe, qui étudie les règles qui permettent d'écrire correctement les mots, notamment dans leur origine et étymologie nous informe les mots dans leur histoire. La sémantique est l'étude du sens des mots. La morphologie étudie les variations que subissent les mots pour pouvoir jouer leur rôle dans la phrase. La syntaxe en relation avec la grammaire étudie les relations entre les mots et entre les syntagmes dans la phrase. La stylistique étudie dans tous les domaines les choix que peuvent faire les locuteurs parmi les procédés que leur offre la langue.

Dans toutes ces données, l'élément le plus important dans l'étude de la langue est la grammaire. Il est difficile des fois de faire une distinction entre la grammaire et la syntaxe. Par son étude selon Grevisse et al (1980), on pourrait bien parler et mieux écrire la langue. Pour ce faire, une phrase sensible est grammaticalement et syntaxiquement correcte. D'après Shuaibu et al (2024 : 51-57), l'étude de la grammaire est sine qua none dans un essai d'une recherche linguale

contrastive. Elle forme le nœud de la connaissance de base des expressions à l'écrit et à l'oral. Bescherelle (1990 : 6), nous apprend les principes de base. Ce sont les règles d'accord :

Le groupe nominal sujet plus le groupe verbal (GNS+ GV) :

Les poissons - nagent dans l'eau.

L'adjectif qualificatif épithète avec le nom qu'il détermine :

Il louait les bons chanteurs.

L'adjectif qualificatif attribut avec GN : Les filles et les maitresses étaient contentes d'aller en récréation.

Les règles d'accord du participe passé:

(a) Avec l'auxiliaire être.

Les demoiselles sont prévues sur la scène.

(b) Avec l'auxiliaire avoir.

Elle a perdu la montre que je lui ai avait offerte.

Notons : Elle a perdu la montre.

Lorsqu'il n'y a pas de COD, le participe passé reste invariable.

Le participe passé des verbes pronominaux présentent plusieurs cas d'accord :

(a) Lorsque le pronom (me, te, se ...) est le complément d'objet direct du verbe ; par exemple (se rencontrer, se baigner, se vendre, se sauver ...) le participe passé s'accord en genre et en nombre avec le sujet :

Elles se sont baignées dans la piscine.

(Fém.pl)

(Fém.pl)

Ils se sont rencontrés à la salle d'examen.

(Masc.pl)

(Masc.pl)

(b) Lorsque le pronom est complément d'objet indirect du verbe ; par exemple (s'acheter, se faire mal, se dire, etc..) le participe passé ne s'accord ni en genre ni en nombre avec le sujet :

Elle s' est dit qu'elle ne viendrait pas.

(Fém. sing) (COI) (Invariable)

Elles se sont lavé les mains.

(COI)

Elles se sont parlé.

Il est à mettre en revanche que le participe passé est accordé avec le complément direct s'il est placé avant le verbe :

Tu ne peux imaginer les choses que je me suis dites.

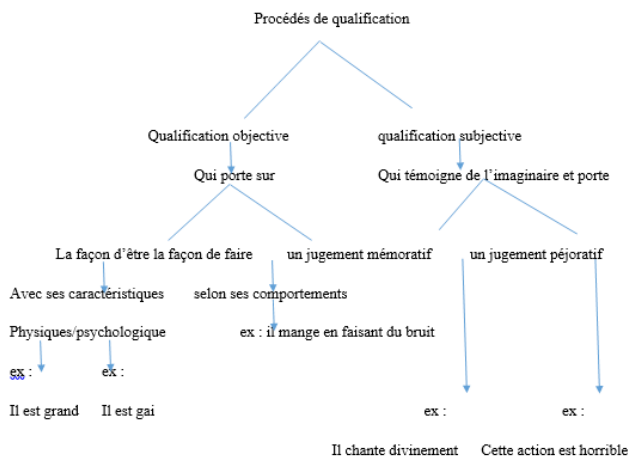
Fém. pl. (COD)

Fém.

pl

(fem. plu.COD) (fem.pl)

D'un point de vue de Gokounon E. (2012 : 7), les adjectifs qualificatifs s'ajoutent d'autres possibilités pour qualifier ce tableau proposé est plus au moins illustratif.



Ce procédé de Gokounon suggère une expansion de l'analyse syntaxique des expressions du français. Il est alors évident que c'est le contenu principal de l'expression qui détermine son analyse grammaticale.

La grammaire fonctionnelle

La grammaire fonctionnelle est celle analysable à partir des différentes unités fonctionnelles de la phrase. Elle explique aussi nos perceptions de la langue par rapport à son usage. Selon Andy, G. (2024), l'unité la plus principale pour une analyse de grammaire fonctionnelle est la clause. L'analyse de la structure de la clause implique l'identification des parties fonctionnelles de la clause à partir de chacune des trois perspectives différentes :

Idéationnelle

Interpersonnelle et

Textuelle.

De son point de vue, idéationnelle exprime nos perceptions du monde et de notre conscient, c'est-à-dire nos idées propres à nous et celle issues de nos interactions exigeant des réflexions langagières.

L'interpersonnelle reflète le monde social, en particulier, la relation entre locuteur et auditeur concernant les clauses en tant qu'échange. La perception textuelle concerne le monde verbal, en particulier, le flux d'informations dans un texte en considérant des clauses en tant que messages. Toutes ces données relèvent du rôle de la grammaire ou de la grammaire fonctionnelle par l'usage de la langue.

A ce niveau, ce qui est aussi fondamentale pour l'enseignement et l'apprentissage du français est l'analyse syntaxique des données linguistiques. Chaque mot d'une expression a sa fonction grammaticale et aussi analysable.

Nous avons les analyses simples et complexes :

Par exemple :

Le chat dort :

GNS + GV

GNS = Le chat (déterminant (article) nom (nom commun))

GV = dort (verbe du troisième groupe conjugué à la troisième personne du singulier)

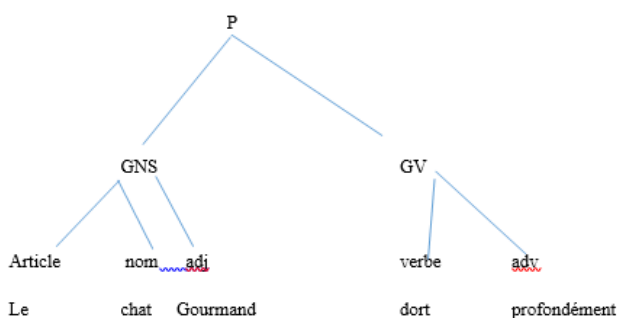
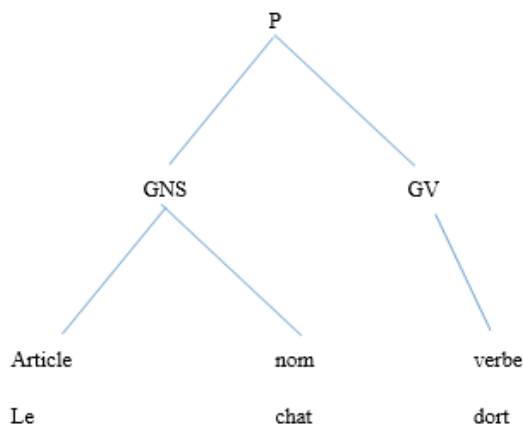
Le chat gourmand dort profondément.

GNS + GV

GNS = Le chat gourmand (déterminant, nom et adjectif épithète)

GV = dort profondément (verbe, adverbe)

Ces éléments grammaticaux pourraient être aussi analysés en arbre :



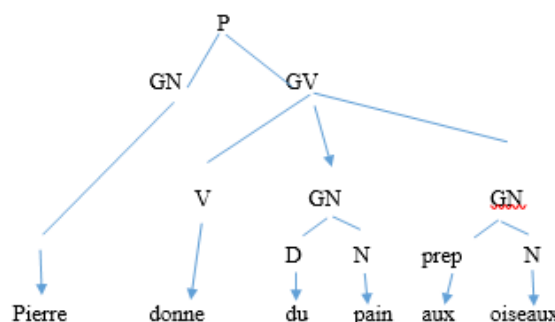
Du point de vue de Bescherelle (1999 :128), on rencontre les symbolisations suivantes :

Pierre	Donne	Du	Pain	aux oiseaux
Sujet	Verbe	COD		COS
GNI	V	GN 2		GN 2 prép
GNI	V	GN 2		GN 3 prép
GNS	V	GNO		GN prép
S	V	COD		COI prép
GN	V	COD		COI s
GN	V	GN		GN prép

Le COS renvoie à un complément d'objet second. Ces diverses symbolisations, selon lui soulignent

toutes le fait que le COS est un groupe nominal prépositionnel qui apparaît en plus d'un groupe nominal complément d'objet de construction direct.

Présentation en arbre:



Toutes ces analyses de fonction grammaticale lorsqu'elles sont introduites en classe de français à certain niveau entraînent les apprenants à s'approfondir dans l'usage des tournures syntaxiques de la phrase du français.

La grammaire phonétique

Rappelons-nous que la phonétique est l'étude scientifique des sons ou des phonèmes d'une langue. Elle étudie ces sons par rapport à leurs caractéristiques et leurs productions orales. La phonétique peut être acoustique, auditive ou articulaire. Ce qui nous concerne dans cet article est la phonétique articulaire, parce qu'elle étudie les sons produits par la cavité buccale. Pourquoi

proposons-nous la grammaire phonétique ? Cet aspect de notre recherche fait l'élaboration des expressions du français qui demandent une atténuation ou une expansion phonético-grammairienne. On trouve que de bon nombre d'étudiants universitaires ne respectent pas ce phénomène grammairien. Il est à noter que l'accord grammatical du français permet la prononciation de certains phonèmes qui sont des syllabes à la coda provoquées par l'accord grammatical.

Par exemple :

La langue française.

“française dans cette expression est un adjectif qualificatif épithète s'accordant avec le mot féminin “langue” au singulier. La grammaire phonétique dans ce cas nous permet de prononcer /fRãsɛz/. Le /s/ du mot français se réalise en /z/ par l'accord grammatical. Les exemples ci-dessous sont aussi illustratifs :

Une reine absolue. (une atténuation qui n'a pas de valeur phonétique).

Une femme sportive. (une expansion phonético-grammairienne : /f/ se réalise en /v/ mais le /e/ n'a pas toujours de valeur phonétique mais ayant la valeur morphémique).

Je vois les jeunes filles assises.

Les alphabets :- es- qui ferment le mot assises sont des particules ou des désinences grammaticales qui n'ont pas de valeur phonétique parce qu'ils ne sont pas prononcés, mais le /e/ facilite le /s/ de se réaliser en /z/ /asiz/.

La bouche tendue – (une atténuation)

La banane longue ou la longue banane (expansion phonético-grammairienne)

Favori - favorite

Sec - sèche

Maitre - maitresse

Beau - belle

Evident - évidente -
évidemment

Méchant - méchante -
méchamment

Noir - noire (une atténuation)

Joyeux - joyeuse (une expansion phonético-grammairienne)

Dans les travaux de Wikiversité (2021 :1), nous trouvons qu'une étude contrastive de la grammaire phonétique du français et de l'anglais a été faite, mais la précision n'a pas été mise sur l'aspect fondamental des réalisations des phonèmes qui impliquent réellement les accords grammaticaux. Ceci va surement aider les étudiants à bien respecter les accords grammaticaux à l'oral, même à l'écrit.

La grammaire lexico- sémantique

Selon Laenzlinger et al (2009 : 2), la grammaire lexico- sémantique ne part pas de rien, puisqu'elle élabore et complète formellement la grammaire de référence d'apprenant du français. Elle est une grammaire qui utilise les acquis d'une tradition éprouvée de recherches consacrée à la didactique. Elle n'est seulement enrichi le vocabulaire usuel,

surtout pour faire découvrir la part grammaticale du vocabulaire. Laenzlinger et al mettent la grammaire lexico- sémantique dans la situation didactique où le vocabulaire est enseigné et utilisé selon le contexte grammatical du contenu de la phrase. D'après Aram B.(2009 :4), la lexicologie est l'étude du lexique (vocabulaire d'une langue) dans ces relations avec la phonologie et la morphologie, et surtout la syntaxe, ainsi qu'avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques. Sur le plan linguistique selon elle, il faut différencier les termes lexique et vocabulaire ; le terme de lexique est alors réservé à la langue, le terme de vocabulaire au discours. Les unités du lexique sont les lexèmes lorsque les unités du discours sont les vocables et les mots. Ainsi, la lexicologie étudie le lexical des mots et le rôle de ces derniers dans l'enrichissement de la langue, la grammaire des éléments composants des mots et leur structure formative. (Aram, B.2009 : 5).

Par exemple, le changement de place syntaxique d'une catégorie grammaticale exige un autre sens nouveau :

Ma propre voiture (appartenance)

Ma voiture propre (bien lavée)

Mon ami ancien (de longue date)

Mon ancien ami (on n'est plus ami)

Un homme grand (question de taille)

Un grand homme (question d'affluence)

Une fille pauvre (qui n'est pas affluente)

Une pauvre fille (n'ayant aucune influence)

D'une vue plus complexe, Aram, B (2009 :5) propose le changement total d'une catégorie grammaticale aboutissant à l'apparition d'un sens nouveau. Elle fait la comparaison des illustratifs suivants :

Sortir de l'école – sortir le mouchoir de sa poche.

Monter au deuxième – monter les bagages

Le printemps approche – approcher la chaise

L'enfant pleure – il pleure son ami perdu

Les roues tournent – elle tourne la tête

Travailler à l'usine – travailler le bois

Remonter au cinquième – remonter sa montre

La grammaire contextuelle

La fonction contextuelle de chaque élément grammatical est connue dans l'usage, c'est-à-dire chaque mot a son sens dans le contexte duquel il est utilisé. Par ailleurs, la grammaire contextuelle est celle qui est sensible et qui met en évidence un langage à partir d'un ensemble fini de mot et en ajoutant itérativement des contextes aux mots générés selon une procédure de sélection. Elle est un type de grammaire informatique, physique et mathématique dans laquelle les substitutions d'un symbole terminal sont soumises à la présence d'un contexte gauche et d'un contexte droit dans une chaîne syntaxique. Eusebius, G.(2007) c'est une grammaire dont on a besoin de l'usage des textes authentiques pour enseigner les règles grammaticales et la structure des phrases. Cette étude exclut la grammaire contextuelle de sa phase mathématique mais l'aspect linéaire structuro-

syntaxique. Nous avons comme essai de preuve les illustratifs suivants :

Je suis le professeur. (deux possibilités)

Le verbe (suis) est mis en contexte.

Suis - renvoie au verbe suivre

Suis - renvoie au verbe être.

1ère possibilité : Le GNS va derrière son professeur

2ème possibilité : le GNS nous informe qu'il est professeur.

J'ai mes règles aujourd'hui. (deux possibilités)

1^{ère} possibilité : J'ai mes principes aujourd'hui.

2^{ème} possibilité : J'ai mes menstruels.

La grammaire manipulatrice

La grammaire manipulatrice est ce type de grammaire qui utilise la langue d'une façon intuitive – dire que la langue est correcte grammaticalement ou non. Elle fait appel à l'emploi des manipulations syntaxiques qui des fois, n'obéissent pas aux règles grammaticales. L'usage des mots et expressions chez les poètes se caractérise par la grammaire manipulatrice. Son apprentissage n'est pas recommandé, mais elle est une ébranche de recherche. Elle est une forme de la grammaire qui s'oppose à la grammaire soutenue.

Conclusion

La grammaire étant le véhicule de l'usage de la langue prend toujours l'ampleur dans nos départements de langue de nos institutions scolaires. C'est la raison pour laquelle son enseignement est

assidu et très nécessaire, notamment, lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère comme le français. Nous avons élucidé la grammaire comme le contenu principale d'une expression, l'analyse syntaxique qui aide l'étudiant à mieux comprendre les tournures grammaticales, la grammaire phonétique qui pourrait accompagner l'étudiant dans sa présentation orale sans écorcher le français, la grammaire lexico sémantique, contextuelle et manipulatrice. Nous n'avons pas beaucoup dit sur la grammaire mathématique qui pourrait être nouvelle sur le champ d'une étude scientifique.

Références

- Andy Gillette (2024), *Grammaire en EAP* in www.UEFAP.org, visité le 8 décembre, 2024.
- Aram, B. (2009), *Précis de lexicologie du français*, Erevan, Université Linguiste d'Etat.
- Bescherelle (1990), *la grammaire pour tous*, Paris, Librairie Hatier.
- Chomsky, N. (1970), *Aspects of the theory of syntax*, Cambridge M.I.T. press.
- Eusebius, G. (2007), *Formular for mutual exclusion of a proposition and its negation*, visité sur fr.m.wikipedia.org le 10 décembre, 2024.
- Grevisse A et al. (1980), *Nouvelle grammaire française*, Paris, Editions DUCULOT.
- Laenzlinger (2009), *Lexigrammaire- lexique, grammaire interprétation, ressources linguistiques sur l'enseignement du français*,

Université de Genève, visité sur <http://www.unige.ch>

le 10 décembre ,2024.

Leclerc, J. (1992) : *Les droits linguistiques dans 129 Etats sur le monde*, Tome1, Montreal, office de la langue française.

Sirejols, E. & Tempesta, G. (1999) *Grammaire*, France, CLE International.

Wikiversité (2021) *French phonetic grammar/The letter and the sound ; version history* visité le 9 décembre 2024 sur m.wikiversity.org.